WARZAO
Journal Populaire Breton

Mar d'eo bet trec'het-
He yez a zo bepred ket
He-c'halon birvidik a lann
Dihunet eit

Ama
EO BEZIET
BREIZ

Breiz er traseiou creiz
boc ha biskoas.
c'hoas 'n he c'hreiz,
breman, ma BREIZ.

DRO GOZ'LA ZEDOU [celin]
D'AGUES. Jours de L'indépendance, a marqué le réveil de la Celtie.
Voici dix ans qu'au sur le sommet sublême de la Celtie a soulevé la pierre qui
devait former à jamais son tombeau. Bretons, ce jour là, les Irlandais, nos
frères ont voulu pouvoir vivre libres. Ils ont dit au monde étonné: "Non, la
Celtie n'est pas morte, elle se lève et veut vivre libre comme les autres na-
tions.

Bretons, tournez vos regards vers l'Irlande et vous verrez l'Irlande se
dresser de ses flancs de glaive que lui a donné l'hôtel des postes de
Dublin, là, une poignée de Bretons ont montré qu'ils n'étaient pas des chiens
qui se laissent fouetter.

Oui, la Celtie ressuscite, et demain ce sera la fin de l'Espagne, du Roy-
de Galles et de la Bretagne, se retrouver libre parmi les nations libres,
Bretons, nos frères, il est tant qu'à vous de voir comme les autres pe-
uples le droit à la vie que vous ce qui vous plaît. Vous voulez apprendre vos-
tre langue à vos enfants, chassers l'ennemi et supprimer les lois. Vous voulez
que Breton soit un port transatlantique moderne, et soit comme les irrlandais,
vos frères. Un peuple n'a le droit à la vie que tant qu'il a le courage de dé-
tendre sa liberté. Par contre, un peuple qui n'a pas le courage de défendre sa
liberté, on la mérite que ce qu'il a l'esclavage.

Franchement, que croyez-vous que l'on puisse de nous à l'étranger? Cro-
vez-vous que le monde nous admire beaucoup? Non, il nous plaint, il se dit
que c'est vraiment un grand malheur que un peuple soit réduit au point où nous
le sommes.

Voici ce qu'un notaire français dit de l'Irlande d'avant 1916: "Bien plus
la partie de leur prospérité avait un moine coupait avec les irlandais leur
dignité. A quoi bon travailler, si votre travail ne sort qu'à remplir la poch
de l'Anglais? Les irlandais étaient devenus presque, et, par conséquent
frivoles, bures, menteurs, menteurs, menteurs, menteurs, menteurs, menteurs, menteurs,
ils en étaient arrivés à déplorer leur culture, les yeux fixés sur Lon-
dres, ils avaient oublié leurs traditions nationales, leurs légendes, leur con-
cience civilisation, leur littérature, leur histoire et jusqu'à leur langue.
Il n'y avait pas de gentilhomme d'autre langue possible que l'anglais, on fai-
sait vendre ses œuvres d'anglisterie, on prenait des cigarettes anglaises, on
lisait des livres anglais, on allait entendre des pièces anglaises, on aché-
tait ses chevaux à Londres, ou bien on invitait les chapeaux de Londres. En un
mot, la noble et antique Irlande était prête à avoir la mortalité d'une peupl
de de campes ou de rotteurs."

En bien! Bretons, nos frères, chers ceux dans ce passage que je vous cite
les mots anglais et irlandais par français et bretons à Londres par l'anglais,
et dites à qui y a beaucoup de différence entre les deux? Non, n'est-ce
pas? Je considère qu'il y en a un peu peut-être, mais pour combien de temps?

Alors, où que nos frères irlandais, celles comme nous, de notre race, où
que nos frères irlandais, dis-je, ont dit, nous ne pourrions pas le faire
nous? Alors, D'Agues n'a pas été une résurrection, mais un dernier surmont
dans l'agonie de Celtie? Non, non, le peut pas l'être, D'Agues aux bien été co
qu'elle symbolise, la résurrection. Unissez-vous à nous, écrivez-nous, et do-
mains c'est la Bretagne qui continuera le réveil de la race.

Bezal Brotiz ! Bezal Keltie ! Was Ziz Brotizis !

BÉZI GUEZ.

LA BRETAGNE A DES RÉSSOURCES SUFFISANTES POUR VIVRE LIBRE (suite)

2) La production bretonne n'a pas atteint son maximum.
1° Il reste en Bretagne des terres à défricher.
La terre de Bretagne est loin d'être entièrement utilisée. Bien des terres actuellement inutilisées, peuvent être transformées en champs ou en pâturage : il reste 850,000 hectares de terres inutilisées. Trois cent mille peuvent être mises immédiatement en culture. Cent mille autres hectares sont susceptibles d'être plantés en bois qui en fourniraient des ressources considérables à l'industrie bretonne.\(^1\)

Lorsque ces terres actuellement sans rapport, seront utilisées, la production bretonne s'accroîtra d'autant et avec elle la richesse du pays et du peuple.

\(^2\) - Le rendement des terres peut être beaucoup plus élevé. L'opinion courante en France c'est que la Bretagne est un pays de rochers et de landes où l'on n'a trouvé que de maigres champs de seigle. C'est une erreur, s'il y a des rochers et des landes, il y a beaucoup plus de terres cultivées, souvent très fertiles. Témoins les bassins de Rennes et de Nantes, témoins le pays du Trégor qui dès au moyen âge vendait une bonne partie de son blé pour l'alimentation de Paris.

De moins en moins d'ailleurs le rendement des cultures dépend de la nature du sol, mais de la quantité d'engrais appropriés qu'on y introduit.

Si dans le Nord de la France, les rendements en céréales sont des plus élevés, cela tient certes à la nature du sol, mais surtout aux procédés de culture rationnels qui sont en honneur.

Nous avons des exemples en Bretagne même : les terres voisines de la mer ont des rendements supérieurs aux terres de l'intérieur. Sont-elles d'une qualité supérieure ? Non, mais le voisinage de la mer, qui peut y incorporer les engrais et amendements marins, double la leur production à l'hectare. A 30 km, des côtes lorsque les difficultés de transport arrêtent l'emploi des engrais marins, le rendement baisse, cependant la qualité de la terre est la même. Ainsi lorsque l'on pourra employer dans toute la Bretagne les engrais appropriés en quantités suffisantes, la production de la terre bretonne pourra au moins doubler.

Qui dirait que la Bretagne était un pays pauvre ? C'est au contraire dès maintenant, un pays riche, plus riche d'avenir encore, que rien n'empêche de vivre libre.

Libre dans le passé, la Bretagne le sera encore dans l'avenir, parce qu'elle peut l'être, parce qu'elle doit l'être, son intérêt bien compris l'ordonner à suivre.\(^1\)

GWIRIONEUZ.

(1) Quilgarra. - La production en Bretagne, des chiffres, des faits.

Dans les prochains numéros lisez : COMMENT LA BRETAGNE DOIT ÊTRE LIBRE POUR ÊTRE RICHE.

UNE IDÉE.

Peut-être qu'il y ait des gens sur la terre qui soient bêtes ! Mieux que ça, j'en suis. Mais comme on dit que faute avouée est à demi pardonnée, on me pardonnera donc aussi, à demi tout au moins, d'être bête. D'ailleurs, une chose me console, c'est le nombre de gens qui deviennent aussi bêtes que moi en Bretagne. Tous les jours le nombre des gens qui parlent de séparer la Bretagne de la France s'augmente. Moi j'en suis, je l'avoue honteusement, puisque ce que nous voulons parfois est séparer la Bretagne de la France. Heureusement, M. Auguste Dupuy vient d'avoir une merveilleuse idée qu'il a exposée tout au long dans le "Dépêche de Brest" du 25 Mars dernier. J'en vois le donne, on en cont et même en millé... Vous n'y êtes pas, oh bien ! c'est pourtant bien simple, mais il fallait y penser. Il ne faut pas se séparer de la France, il faut la prendre. Voilà, vous n'aviez pas pensé à cela. Prendre la France comme celle-ci prend le Maroc ou la Syrie. De cette façon tout le monde sera
contente, ceux qui veulent parler breton et ceux qui veulent rester français. Tout le monde sera d'accord, celtisants et francisants. Quant à moi qui ne veux plus être français, cela va faire mon affaire, puisque ce ne seront plus les bretons qui seront français, mais ce seront les français qui deviendront bretons.
Très simple, mais... il fallait y penser.

BLEIZ GWEZ.

Aux bureaux de War Zao vous trouverez :

BRO GOZ MA ZADOU, texte et musique : le cent 30 Frs., les 50 : 20 Frs., les 25 : 10 Frs.

Aux mêmes conditions: MA MESTREZ KOLLET et HILYWODOU,

" "

GWEHALL HA BREMAN et DOUSIG KOANT.

KERMESSE.

Nous invitons instamment nos amis de venir en grand nombre à la kermesse de Pontrixeu qui aura lieu le 12 Avril.

Depuis plusieurs mois, de sympathiques compatriotes se sont groupés pour l'élaboration d'un programme vraiment digne de la cité ponttriennaise. Il y aura de tout pour amuser petits et grands. Ce jour-là, nous serons tous en gaieté sous les pétales roses des pommiers. Théâtres, chants bretons, tamboles, divers amusements. Un cirque se déplace spécialement pour la fête et comprendra une troupe sans pareille. De plus, les curieux seront satisfaits au possible, les organisateurs s'assurant les concours de l'étudie MADAME TROIS THERS, voyante diplômée pour ses justes prédictions et fort connues de tous.

SELAOUET.

BANCH AN LAMCHIN, Ru Vras, LANDEGÉR.

A RA "" MEUBL "" MAT AVIT

BRETONNED.

Leret o peus irent en omban on ""WAR ZAO"".

Sténographie par correspondance, trés facile.- A. MERRIEN, Guingamp.

E ti an Itron HULEN, Ru Notre-Dame, GWENGAMP, a werzer ""Primeurs, Fruits, légumes"". Émenn koulz kemeret ""WAR ZAO"".

E Kermes Pontreo a vo gwerzet ar zon savet diwar a ben an Aotrou De Monzie, war don ar ""Botou an Dukes"".

LE GERANT : A. MERRIEN.